

ABONNEMENTS

PARIS et DÉPARTEMENTS } Un an... 15 francs.
 } Six mois... 8 francs.
 ÉTRANGER..... } Un an... 21 francs.
 } Six mois... 11 francs.

ADMINISTRATION

3, rue de Rocroy, Paris (X^e).
 Les abonnements sont augmentés de 7 fr. par an pour les pays qui n'ont pas adhéré à la convention de Stockholm. (Se renseigner à la poste.)

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste.

Compte chèque postal : N° 259-10.

LE RHINOCÉROS

Armé d'une seule corne comme aux Indes, de deux ou trois comme en Afrique, le rhinocéros est toujours le plus redoutable des monstres d'aujourd'hui : un moustique pourtant en vient à bout.

Bête étrange dont la taille varie de 2^m75 à 3^m50 de longueur sur 3 mètres à 3^m50 de circonférence, le rhinocéros est d'une apparence pesante et massive. Il surpasse, sous ce rapport, l'éléphant lui-même, à cause de la brièveté relative de ses pattes. Son cou est très court, ses épaules ramassées et lourdes, son corps est trapu. L'animal a pour cuirasse une peau excessivement épaisse et rugueuse, impénétrable aux armes ordinaires, découverte de poils, mais couverte d'incrustations irrégulières qu'on a nommées — improprement il est vrai — écailles. Cette peau se ramasse vers le cou en larges plis ; un autre pli s'étend entre les épaules et les jambes antérieures et un troisième descend du dos vers les cuisses, de sorte que l'animal a l'air d'être ajusté dans une armure.

Cette énorme créature se faisant remarquer même entre les pachydermes possède en outre de petits yeux clignotants, mais il est un caractère extérieur qui doit attirer plus particulièrement l'attention de l'observateur : c'est sa corne.

Constatons tout d'abord que le rhinocéros comporte deux variétés : le rhinocéros de l'Inde n'ayant qu'une seule corne et le rhinocéros de l'Afrique ayant deux cornes et parfois même trois, comme celui de notre photographie.

Le poids de cette prééminence est considérable. J'ai, dans mon bureau, une corne de rhinocéros qui, bien que datant de plusieurs années, est encore extrêmement lourde. Cela tient à ce que la substance en est très compacte.

Cette projection n'est point, à proprement parler, une corne ; c'est une excroissance de la peau, ou pour mieux dire, une agglutination de poils.

La puissance de cette corne est vraiment terrifiante et, comme l'animal est sujet à des accès de colère soudaine et inexplicable, il s'en sert à chaque instant. Durant ces accès il se précipite contre tous les objets qu'il rencontre — animés ou inanimés — et les fait voler en pièces.

Dans ses accès de fureur, le rhinocéros attaque parfois les buissons, les petits arbres et il ne les abandonne qu'après les avoir détruits. Un homme est alors entre ses puissantes armes comme une poupée sous la main d'un enfant. A part ces rages accidentelles, le rhinocéros, lorsqu'il n'est pas attaqué, se montre, en général, un animal inoffensif. On ne saurait donc attribuer ces emportements qu'à sa grande force, laquelle a besoin de se répandre et de trouver, pour ainsi dire, une issue dans l'action extérieure.

Malgré l'épaisseur de sa peau, ce pachyderme se montre très sensible aux attaques des moustiques et des mouches. Pour se mettre à couvert contre ces chétifs, mais cruels ennemis, il a l'habitude de se rouler dans la boue. Cette boue venant à sécher sur la peau revêt si parfaitement les plis et bouche si bien l'intérieur des rides (l'endroit faible, le défaut de la cuirasse) que la trompe de l'aiguillon des insectes ne peuvent pas l'entamer.

Cette défense dure quelque temps ; mais, quand la boue est tout à fait sèche, elle se crevasse et tombe, surtout dans le voisinage des jointures ; alors, les parties vulnérables se trouvent à nouveau exposées au grand air. Les mouches reviennent à la charge et le rhinocéros persécuté est contraint de se frotter contre un arbre.

Pour la force, cet animal le cède à peine à l'éléphant.

Un voyageur anglais, Anderson, raconte que, durant une halte, les feux allumés autour des tentes de son expédition attirèrent l'attention d'un rhinocéros qui se précipita furieusement sur la petite caravane. Pour se mettre en lieu sûr, les hommes se réfugièrent dans un chariot. A l'instant

même, l'animal exaspéré frappa de sa défense les planches qui formaient l'arrière de la voiture, et cela avec tant de force qu'il poussa le chariot de plusieurs pas en avant, quoique le véhicule posât sur un terrain de sable lourd. Trouvant néanmoins que le chariot tenait bon, l'animal s'élança parmi les feux et les pots où l'on était en train de faire la cuisine et renversa tout. A défaut de balle, on lui jeta une lance qui vint se briser contre sa peau.

La vitesse déployée dans certains cas par l'animal est aussi surprenante que sa force.

Pour éviter les obstacles, il peut tourner et se retourner, étant lancé à toute vitesse, comme un cheval de polo et il peut conserver cette allure pendant des kilomètres. Dans une course en ligne droite, entre un rhinocéros et un cheval, en terrain ordinaire, le rhinocéros est sûr d'être vainqueur.

Ces qualités, combinées avec une extrême finesse d'ouïe et d'odorat, ont fait de cet animal un des plus formidables avec lesquels on puisse se mesurer dans les contrées indiennes ou africaines. Le chasseur n'a qu'un avantage sur le rhino-



Le rhinocéros comporte deux variétés : le rhinocéros de l'Inde, n'ayant qu'une seule corne et le rhinocéros d'Afrique ayant deux cornes et parfois trois, ainsi que le montre notre document.

céros : la vue de celui-ci n'est point bonne. La position toute singulière de ses yeux, enfoncés dans la tête, et son embarrassante corne, nuisent beaucoup à l'exercice de la vision.

Le chasseur peut s'avancer droit sur lui, en plaine, à près de cent mètres sans prendre beaucoup de précautions et, si le terrain est favorable, il peut s'approcher jusqu'à vingt mètres avant de le tirer, pourvu, toutefois, qu'il s'avance en marchant contre le vent ; précaution indispensable car l'odeur humaine, surtout celle de l'homme blanc, suffit parfois pour mettre l'animal en fureur.

La meilleure méthode de chasse consiste à surprendre la bête au moment où elle mange ou repose ; or, elle passe une grande partie de sa vie dans l'une ou l'autre de ces fonctions. Une balle pleine en plomb dur placée au cœur détermine rapidement la mort, mais si les poumons seuls sont atteints, il faut s'attendre à une poursuite longue et pénible.

Chose curieuse, les rhinocéros abondent dans leur habitat et cependant on n'en voit que de rares spécimens dans les jardins zoologiques. C'est que ces pachydermes ne sont point faciles à capturer vivants. Si l'on réussit à prendre un jeune, il ne survit généralement pas. Quant à l'adulte, il ne se laisse pas arrêter sans protester...

Les difficultés, voire même les dangers que présente la capture du rhinocéros, en font un animal très cher. Il vaut 1.000 dollars au pays même et les frais de transport d'une bête aussi volumineuse, encombrante et assez peu accommodante, se montent à un autre millier de dollars.

Du reste, dans une ménagerie, le rhinocéros perd beaucoup de ses avantages. Quelle différence avec l'animal libre, monstrueusement beau !

L. KU ENTZ

(De Sciences et Voyages.)

L'Intrepide

AVENTURES · SPORTS · VOYAGES

DANS LES CREVASSES DU CHIMBORAZO



Il saisit son poignard. (Lire page 6.)